



1

1948



C'est une question que je me pose souvent: où les romans
 vont-ils prendre ce qu'ils nous racontent. En 1927, date de
 parution de Morfuotes, Hemingway ~~venait de~~ venait de
 publier The sun also rises, Sherwood, Caldwell et al. ~~étaient~~
 le soleil se lève aussi on sait bien d'où cela vient. Même
 un barman ~~l'a~~ l'a expliqué, d'après Girardeau: il a
 connu Paul et Mike; on imagine que Hemingway a dû
 voir, voire on entend raconter les épisodes (ou de épi-
 valents) de son roman. Mais Faulkner, dans Morfu-
otes, a-t-il jamais participé, à une croisière
 sur un quelconque Nautilus avec une quelconque
 Mrs. X? De tous ces livres c'est pourtant celui qui
 paraît le plus autobiographique, à tel
 point même qu'il s'en est écrit. (d'après
 Girardeau) dans un passage

Mais quel intérêt de rechercher ce côté auto-
 biographique. De tous les écrivains américains,
 Faulkner est celui dont la vie nous paraît la
 plus cachée. A vrai dire, celle de ce type, me
 demeure mystérieuse pour ne pas parler
 d'Hemingway qui s'en fait une vie publique.

D43

Mous tignes, de
 W. Faulkner
 → BCL



Le jeune auteur ne vit pas; on fit le livre
l'alchimie créative (magique), il se jeta
et ne put plus se rattraper.

Oui, ça m'intéresserait de savoir si Faulkner
a fait une croisière ou un ping-pong Navarke
avec une jeune fille. Na commencé
par un recueil de poèmes; puis Soldier's Pay,
où il décrit la guerre ^{propre} à l'ère ^{de} l'aviation,
l'aviation. Et il se borne sur Mosquitoes et
une histoire de high-bronz, d'écritains, de
littérateurs, etc. C'est un des thèmes favoris
de la litt. anglo-saxonne; il se croit de
constater qu'il y a si peu de "vie
littéraire" aux USA surtout le nombre des
romans écrits les héros sont des littérateurs
y est considérable. La proportion est très pro-
bablement beaucoup plus élevée qu'en France
où l'on dénombre ^{relativement} peu les romans littéraires
qui existent pourtant. Peut-être les écrivains
français se jettent-ils plus au sérieux
(ou ces petites, anglo-saxonnaises sont tou-
jours satiriques) et plus conscients de
leur différence d'avec le vulgaire que



l'écrivain américain, peu défensive, ne
 veulent pas révéler les mystères de leur
 caste. ~~Après~~ Après Morphy, il était difficile
 de prévoir ce que Bullman ferait, après cette triple
 période: le recueil de poèmes, l'autobiographie,
 le regard sur soi-même écrivain. Deux ans après
 il publiait Le Buit et la Fin. Qui avait
 il vécu entre temps? Il avait vécu entre
 autres un "événement réactif": il avait résolu
 un problème de réaction. Il était passé dans
 le monde alchimique. Il a raconté ~~à~~
 à M. Condreau sur L. B. et la F. à son
 origine.

(reprise dans Tandem / l'organise, par l'année
 suivante: en 1930).

quelle?

la coïncidence

Parmi des Bullman était devenu l'organise.
 Et de lors, la vie privée, les origines de ses
 œuvres deviennent de plus en plus obscures,
 énigmatiques. Qui importe bien sûr, surtout



§



lui-même
l'a dit
au sujet
de la
pauvreté

et la. Et aussi, comme l'a dit Colette,
«il se repose au vers du son d'intempéries
ses idées» - depuis Merquies. Dans Mesquin
foes, et éprouve encore le besoin de l'expliquer
directement. Il a des forte paroles, plus ou
moins valables. Il personne (plus plus
ou moins à la blague) lui servent de
même plus ou moins hauts faits. Il
fait mettre certainement au compte du
faulx de cette époque, par mal de
propos ou les quintes, confirmés par
les œuvres suivantes,

citation -
personne, par son
lui les mots aussi.
oui, je me demande si
cit. p. 281.



6



le rapport de l'œuvre à l'homme, malgré tout ce qu'on en a dit, malgré tout ce que j'en ai dit moi-même, dans une période "classique" où je me fuyais les chercheurs de tels rapports, où je pensais que l'œuvre seule existait, non l'homme, encore moins le sujet. Mais, l'écrivain, même crevé, est-il un tel néant que l'œuvre, inscrite dans la "culture" humaine par sa signification intrinsèque d'œuvre de quelqu'un. Alors ce quelqu'un est quel qu'un. ~~De fait, quel~~ Une littérature commence lorsque le quelqu'un copie son œuvre. On ne peut considérer cette signature autrement que quelques lettres assemblées, sans abandonner toute curiosité humaine. Mais, si tout ceci tend à vouloir légitimer la recherche du rapport, cela n'éclaircit pas du tout le dit rapport. Mon "expérience", je l'obtiens par une manière d'éditions à la manière qui n'a jamais jamais pu voir ce que peut écrire un individu; si ce le commence depuis dix ans, et c'est toujours surprenant. Cet homme, qui fait les affaires, boit, casse des verres, un jour il vous apporte un nouveau et exilé un récit mystique et monacal. Cet auteur est sage: il vous apporte des pensées subtiles sur l'art. Celui-ci est un gamin (ça ne l'est pas 10 ans ni en le commençant) et

comme un mot



déjà il est marqué, de l'étoile au front
l'hétérogénéité de l'œuvre par rapport à son auteur,
tout autant l'a ressenti. Elle n'est naturellement pas
de l'ordre banal de l'écrit à la révérence éveillée,
du courant au même moment. L'œuvre n'est
pas l'expression de tendances réformées, cha-
ronnées ou secrètes de l'écriture. du monde, un peu plus.
Je ne crois pas que ce soit dans ce sens qu'il
faute comprendre